

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 120 (1994)
Heft: 12

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une mémoire revisitée

La tour lanterne de la cathédrale de Lausanne

Par Philippe de Almeida, architecte EPFL-SIA
Avenue de Morges 35
1004 Lausanne

Photographe: José Staub, membre de l'agence Strates
Rue du Maupas 48
1004 Lausanne

Depuis le 19 mai, la cathédrale de Lausanne accueille une exposition de photographies retraçant les travaux de restauration de la tour lanterne. Leur auteur, José Staub, a suivi le chantier durant plus de deux ans, et parmi des centaines de clichés, un certain nombre ont été choisis afin de nous restituer par fragments l'histoire de cette restauration. Ces photos forment une chronique attentive de l'avancement du chantier.

Au-delà de leur beauté intrinsèque, ces images témoignent d'une tradition qui semble immuable. José Staub saisit, dans l'urgence de l'avancement des travaux, la trace d'un geste avec la précision de l'observateur neutre. Il agit tel un rôdeur invisible et nous aide à comprendre qu'une telle restauration est faite de milliers d'actes parfaitement ajustés les uns aux autres, qui finissent par former une chorégraphie complexe.

Si l'on regarde isolément certaines de ces photos, elles semblent nous restituer des dédales de pierres, des recoins et des spirales qui forment un labyrinthe tridimensionnel. Elles jouent avec la variété des textures des matériaux, l'abondance des détails et des situations. On perçoit, par moments, des variations dans l'obscurité de la charpente, qui sont comme autant de petits chocs dans la matière, de petits reflets lumineux. La tour lanterne ainsi revue et disséquée par le regard du photographe devient, au fil des images, le carrefour optique d'une illusion. Tout en découpes et en perspectives, le travail du photographe nous démontre que le «reportage» peut contenir sa propre abstraction.

Mais la véritable leçon de cette exposition est qu'un empilement de surfaces finit par former un volume d'une grande puissance et que voir cette exposition c'est également l'arpenter.



